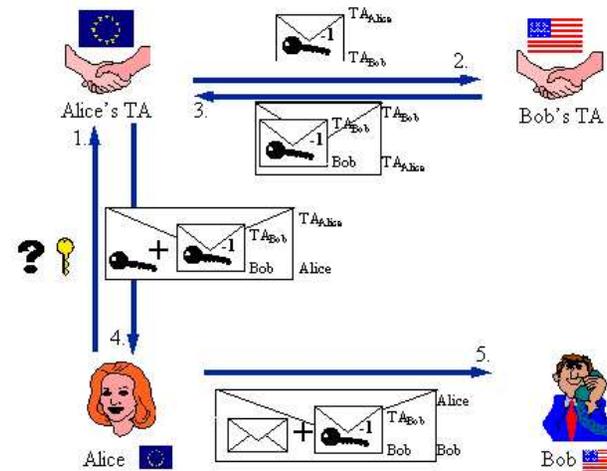


Protocoles cryptographiques, analyse de code, détection d'intrusions

Jean Goubault-Larrecq

<http://www.lsv.ens-cachan.fr/~goubault/>



Projets RNTL EVA, Prouvé

ACI VERNAM, Psi-Robuste, Rossignol

ACI jeunes chercheurs "Sécurité info., protocoles crypto., et détection d'intrusions".

La sécurité informatique, un thème vaste

Comment assurer la sécurité d'un système, d'un réseau ?

- Cryptographie, **protocoles cryptographiques**.

Comment être sûr que les moyens mis en œuvre assurent une certaine sécurité ?

→ **preuve** + **interprétation abstraite** + autres.

- Sécurisation dynamique : **détection d'intrusions**.

→ une approche originale par **model-checking**.

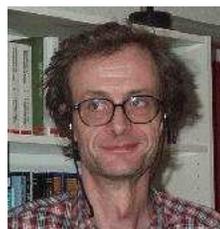
Applications : commerce électronique, cartes à puce, réseaux d'entreprise, télécoms (tracking), etc.

Permanents:

Jean Goubault-
Larrecq
(Prof. Univ.)



Hubert Comon-
Lundh
(Prof. Univ.)



Stéphane Demri
(CR CNRS)



Florent Jacquemard
(CR INRIA)



Ralf Treinen
(M.de Conf.)



David Nowak
(CR CNRS)



Michel Bidoit
(DR CNRS)

Doctorants

et post-docs:



Kumar Neeraj Verma



Muriel Roger



Alexandre Boisseau



Véronique Cortier



Yu Zhang



Vincent Bernat



Stéphanie Delaune



Mathieu Baudet



Pascal Lafourcade



Fabrice Parrennes



Julien Olivain

I. Protocoles cryptographiques

Besoin croissant en sécurité forte : cartes à puce, sécurité bancaire, commerce électronique, réseaux sécurisés ...



Divers aspects :

secret : M est secret si aucun intrus ne peut émettre M ;

authenticité : le seul processus qui peut fabriquer M est A ;

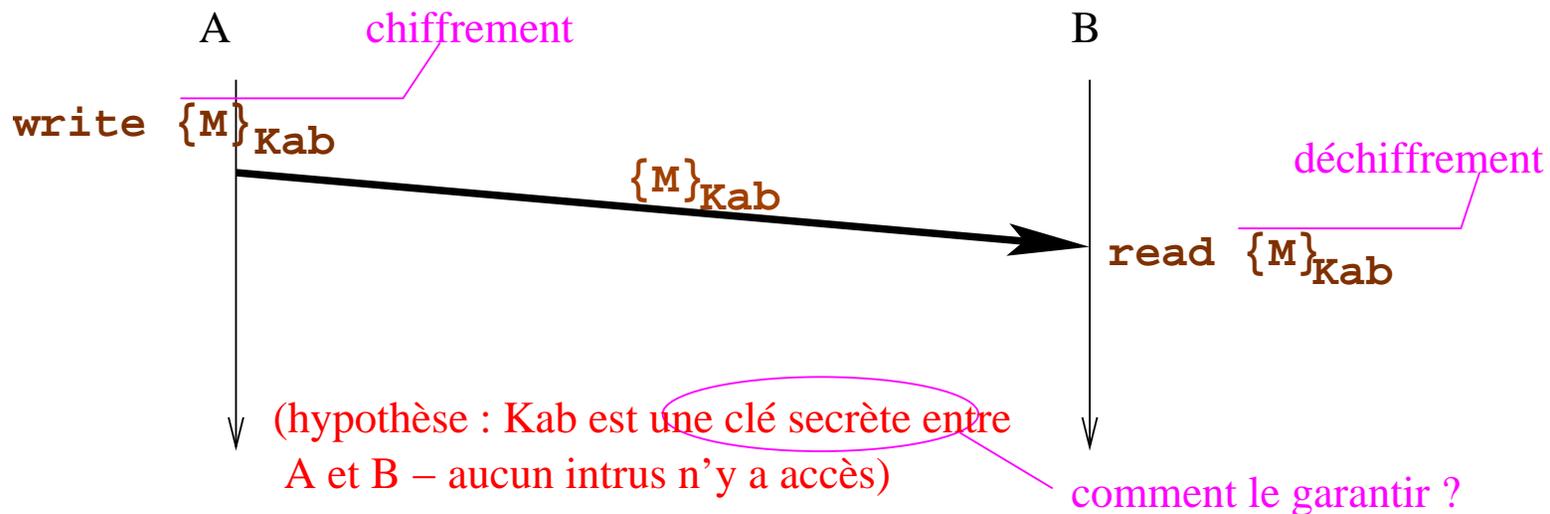
fraîcheur : le message M a été fabriqué récemment;

non-duplication : le message M ne peut être reçu qu'une fois (factures);

non-répudiation : A ne peut pas nier avoir émis M (commandes).

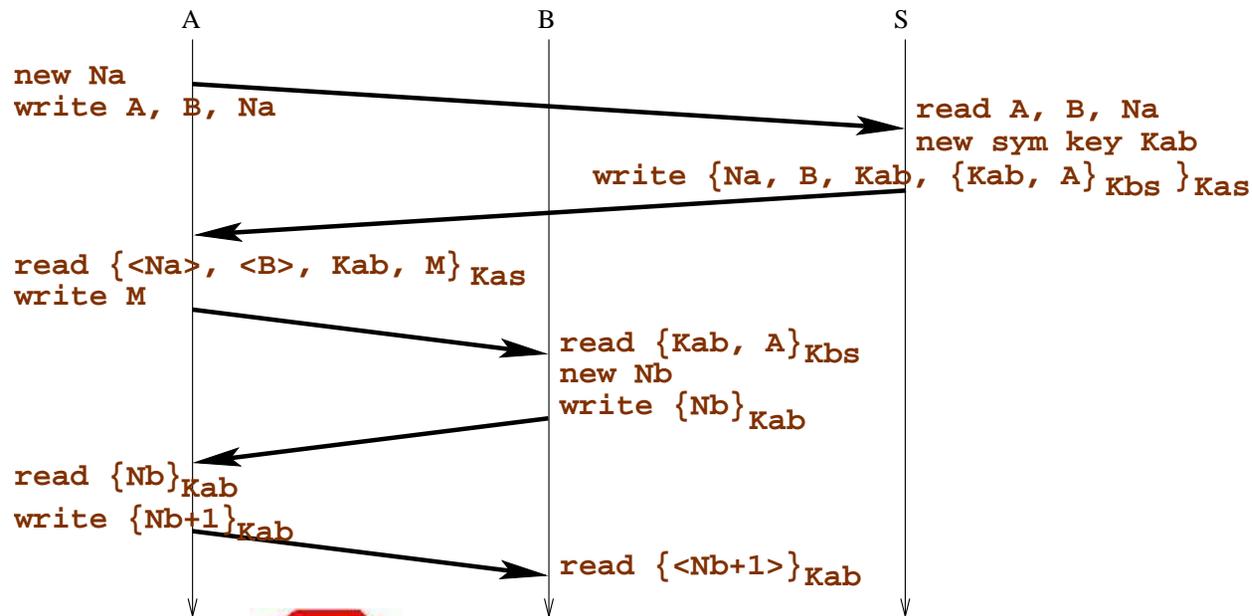
La cryptographie ne suffit pas !

Même en utilisant des algorithmes de chiffrements parfaits (incassables), il n'est pas si facile de préserver le **secret** ou l'**authenticité** des messages :



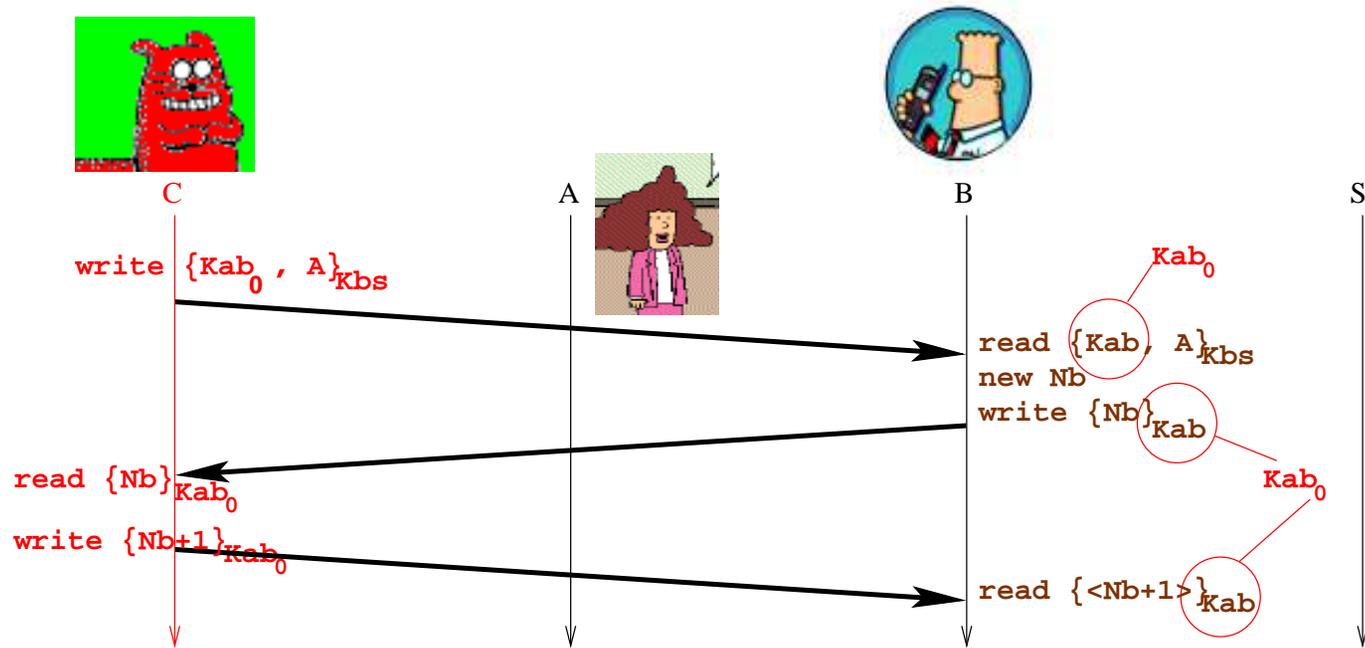
Ex : Needham-Schroeder à clés symétriques

1. $A \longrightarrow S : A, B, N_a$
2. $S \longrightarrow A : \{N_a, B, K_{ab}, \{K_{ab}, A\}_{K_{bs}}\}_{K_{as}}$
3. $A \longrightarrow B : \{K_{ab}, A\}_{K_{bs}}$
4. $B \longrightarrow A : \{N_b\}_{K_{ab}}$
5. $A \longrightarrow B : \{N_b + 1\}_{K_{ab}}$



Une attaque

C rejoue un vieux $\{Kab_0, A \mid Kbs\}$ — suffisamment vieux pour avoir réussi à récupérer Kab_0 .



Sécurité des *protocoles* cryptographiques

Il faut empêcher :

le **rejeu** de vieux messages par C

→ utilisation de **nonces** (\sim aléas), ou d'**estampilles**.

les **impostures** menées par C

→ utilisation de **certificats**, de **clés publiques**.

etc.

Mais comment s'assurer qu'**aucune** attaque (même une non prévue) ne peut être perpétuée : **preuve** + **approximations** (interprétation abstraite).

(cf. par exemple Jean Goubault-Larrecq, FMPPTA'2000; JFLA'2004)

Modélisation en clauses de Horn (Prolog pur)

1. Les capacités de l'intrus.

$\text{knows}(\{M\}_K) \Leftarrow \text{knows}(M), \text{knows}(K)$ (l'intrus sait chiffrer

$\text{knows}(M) \Leftarrow \text{knows}(\{M\}_{k(\text{sym}, X)}),$

$\text{knows}(k(\text{sym}, X))$... et déchiffrer [cas symétrique])

$\text{knows}([])$ (l'intrus sait fabriquer

$\text{knows}(M_1 :: M_2) \Leftarrow \text{knows}(M_1), \text{knows}(M_2)$ toutes les listes de messages connus)

$\text{knows}(M_1) \Leftarrow \text{knows}(M_1 :: M_2)$ (l'intrus peut lire les premières

$\text{knows}(M_2) \Leftarrow \text{knows}(M_1 :: M_2)$ et secondes composantes de chaque paire)

$\text{knows}(\text{suc}(M)) \Leftarrow \text{knows}(M)$ (l'intrus peut ajouter

$\text{knows}(M) \Leftarrow \text{knows}(\text{suc}(M))$ et retrancher un)

2. Les clauses du protocole—sessions courantes (à la Blanchet)

1. $A \longrightarrow S : A, B, N_a \text{ knows}([a, b, \text{na}([a, b])])$

1. $A \longrightarrow S : A, B, N_a$
 2. $S \longrightarrow A : \{N_a, B, K_{ab}, \{K_{ab}, A\}_{K_{bs}}\}_{K_{as}}$ $\text{knows} : \{[N_a, B, k_{ab}, \{[k_{ab}, A]\}_{k(\text{sym}, [B, s])}]\}_{k(\text{sym}, [A, s])} \Leftarrow \text{knows}([A, B, N_a])$
 $(k_{ab} \equiv k(\text{sym}, \text{cur}(A, B, N_a)))$

2. $S \longrightarrow A : \{N_a, B, K_{ab}, \{K_{ab}, A\}_{K_{bs}}\}_{K_{as}}$ $\text{knows}(M) \Leftarrow \text{knows}(\{[\text{na}([a, b]), b, K_{ab}, M]\}_{k(\text{sym}, [a, s])})$
 $\text{a_key}(K_{ab}) \Leftarrow \text{knows}(\{[\text{na}([a, b]), b, K_{ab}, M]\}_{k(\text{sym}, [a, s])})$

3. $A \longrightarrow B : \{K_{ab}, A\}_{K_{bs}}$

3. $A \longrightarrow B : \{K_{ab}, A\}_{K_{bs}}$ $\text{knows}(\{\text{nb}(K_{ab}, A, B)\}_{K_{ab}}) \Leftarrow \text{knows}(\{[K_{ab}, A]\}_{k(\text{sym}, [B, s])})$

4. $B \longrightarrow A : \{N_b\}_{K_{ab}}$

4. Connaissances initiales de l'intrus

agent(a) agent(b)

agent(s) agent(i)

knows(X) \Leftarrow agent(X)

knows(k(pub, X))

knows(k(prv, i))

knows(k(sym, prev(A , B , N_a)))

(les clés des sessions
précédentes sont compromises)

5. Requêtes de sécurité

$\perp \Leftarrow \text{knows}(k(\text{sym}, \text{cur}(a, b, N_a)))$

l'intrus peut-il fabriquer K_{ab}

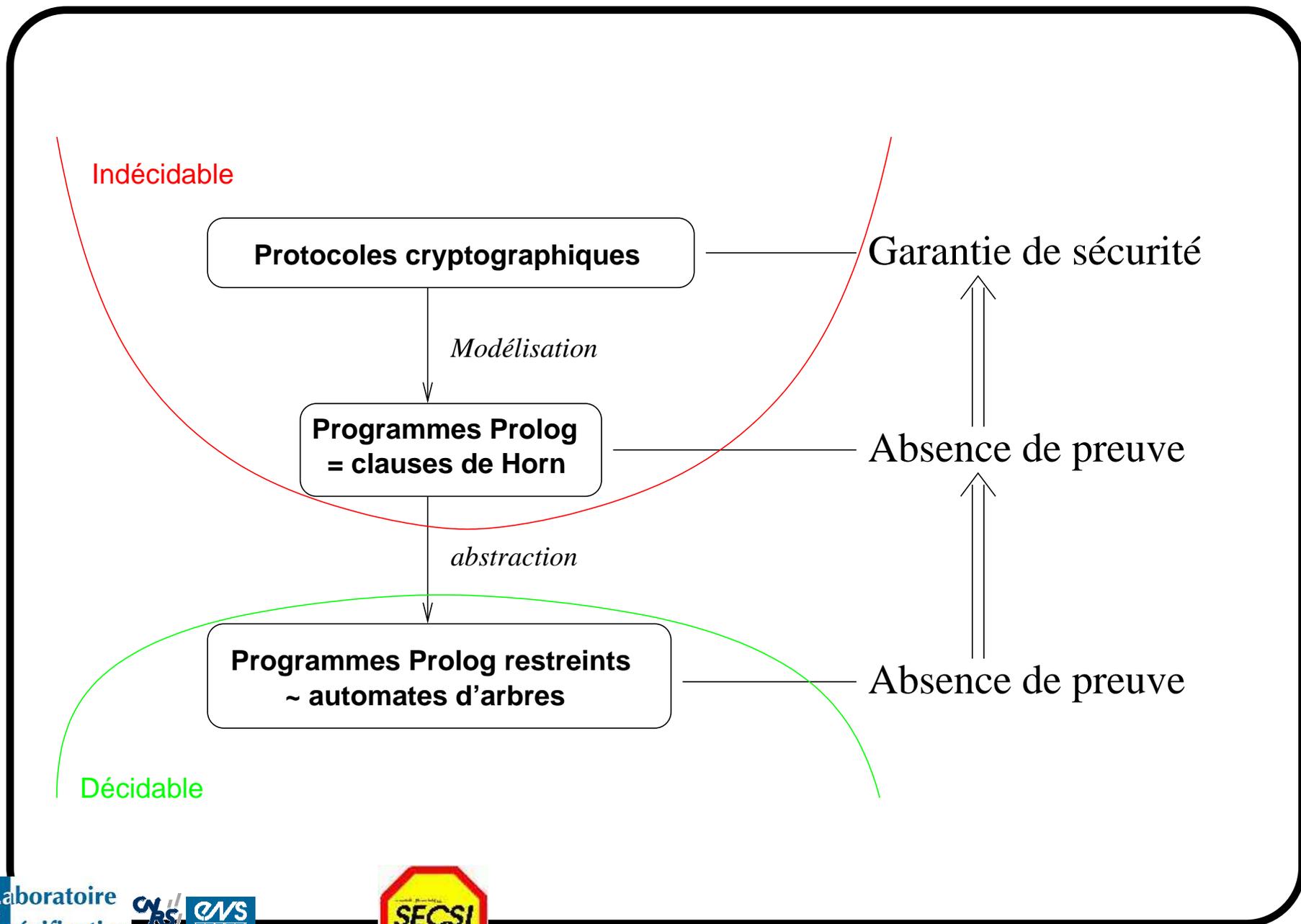
telle que fabriquée par S ?

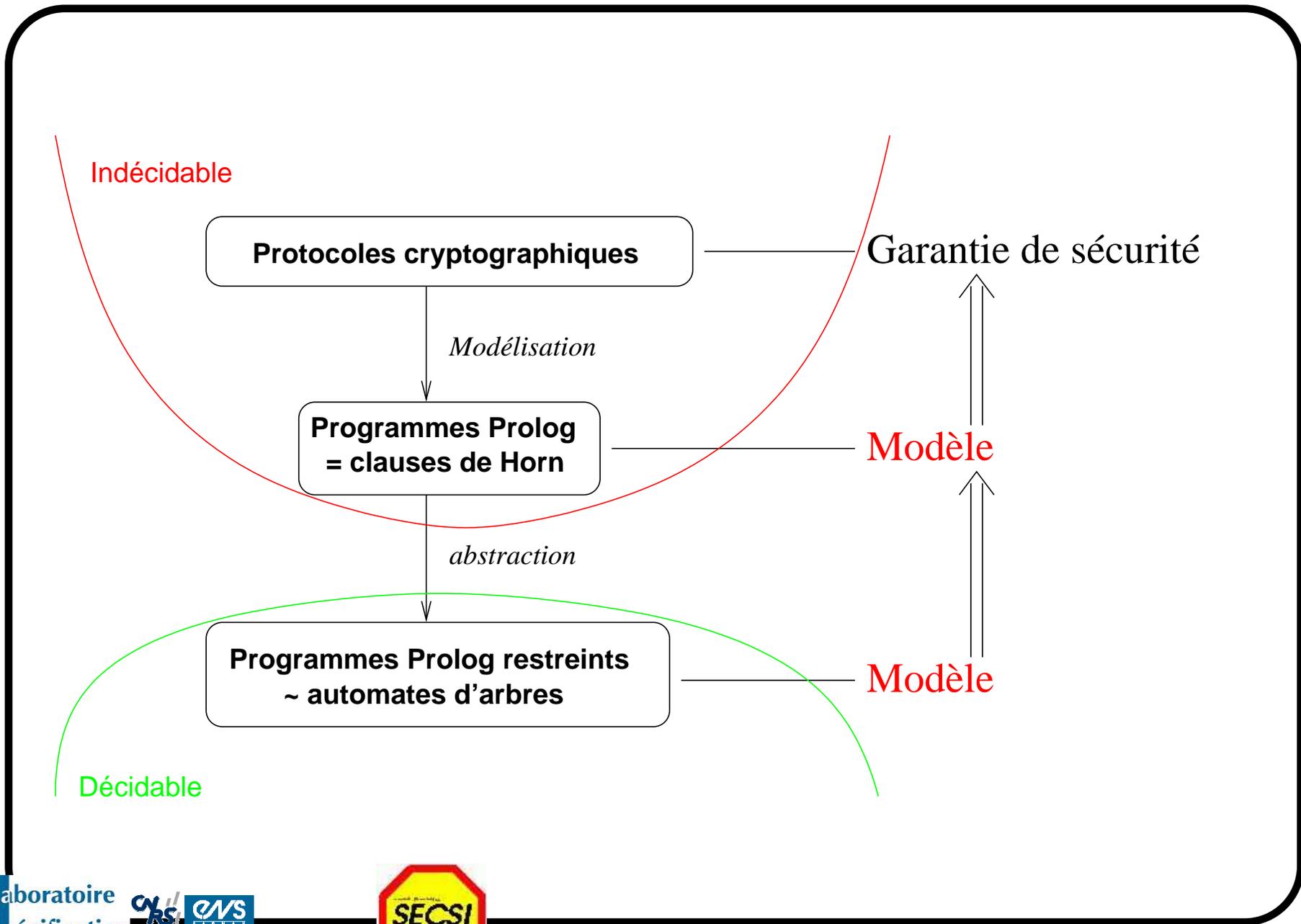
$\perp \Leftarrow \text{knows}(K_{ab}), \text{a_key}(K_{ab})$

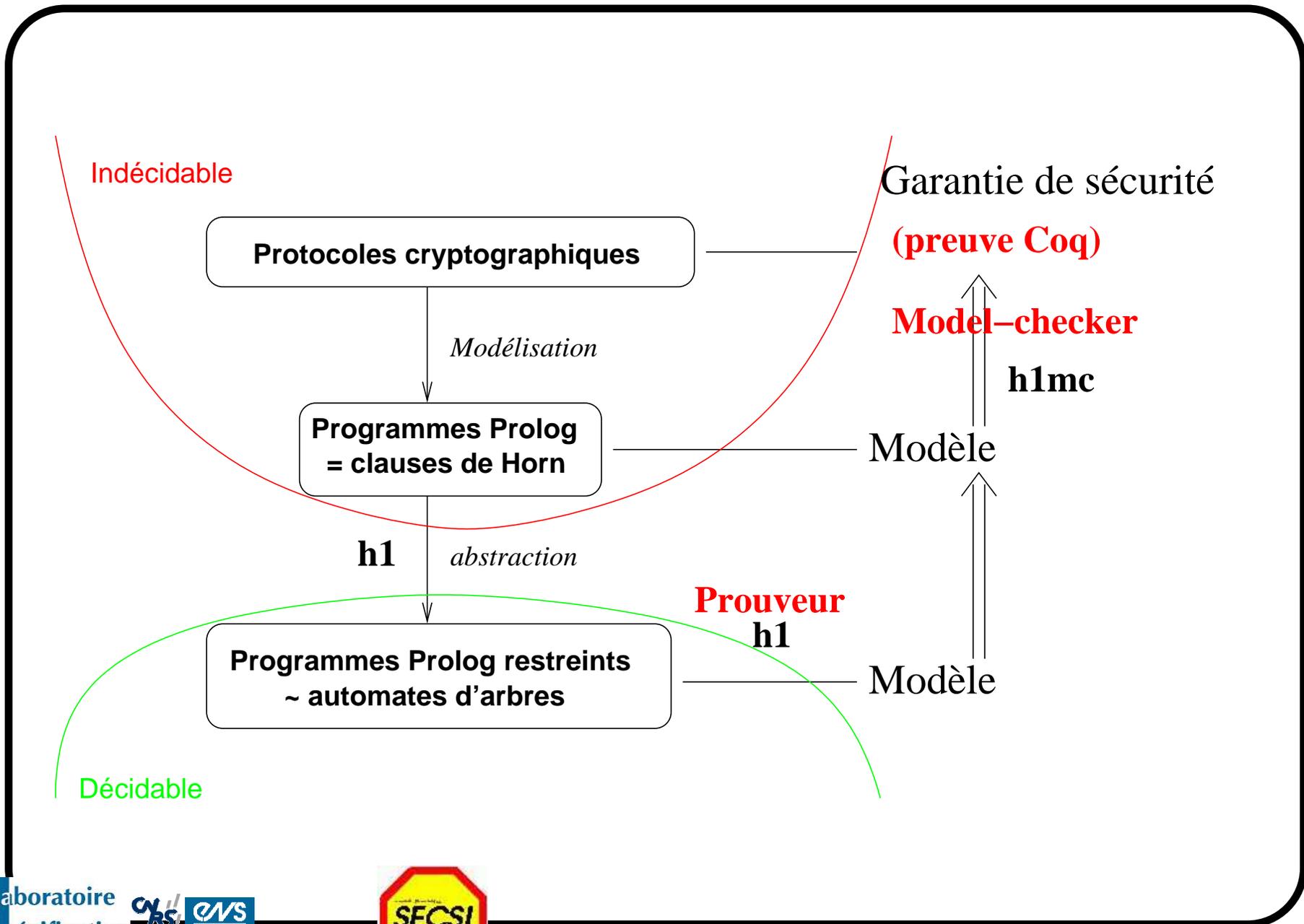
... telle que reçue par A ?

$\perp \Leftarrow \text{knows}(\{\text{suc}(\text{nb}(K_{ab}, A, B))\}_{K_{ab}}), \text{knows}(K_{ab})$

... telle que reçue par B ?







Quelques résultats récents

Théoriques:

- Primitives de **Diffie-Hellman**, ou exclusif (KV, MR, JGL, RT, HCL)
- Analyse de code “**points-to**” et clauses de Horn (FP, MB, JGL)
- La vérification dans un modèle **temporisé probabiliste** (Las Vegas) se réduit à l’accessibilité dans les graphes

... soumis pour publication (MB)

Pratiques:

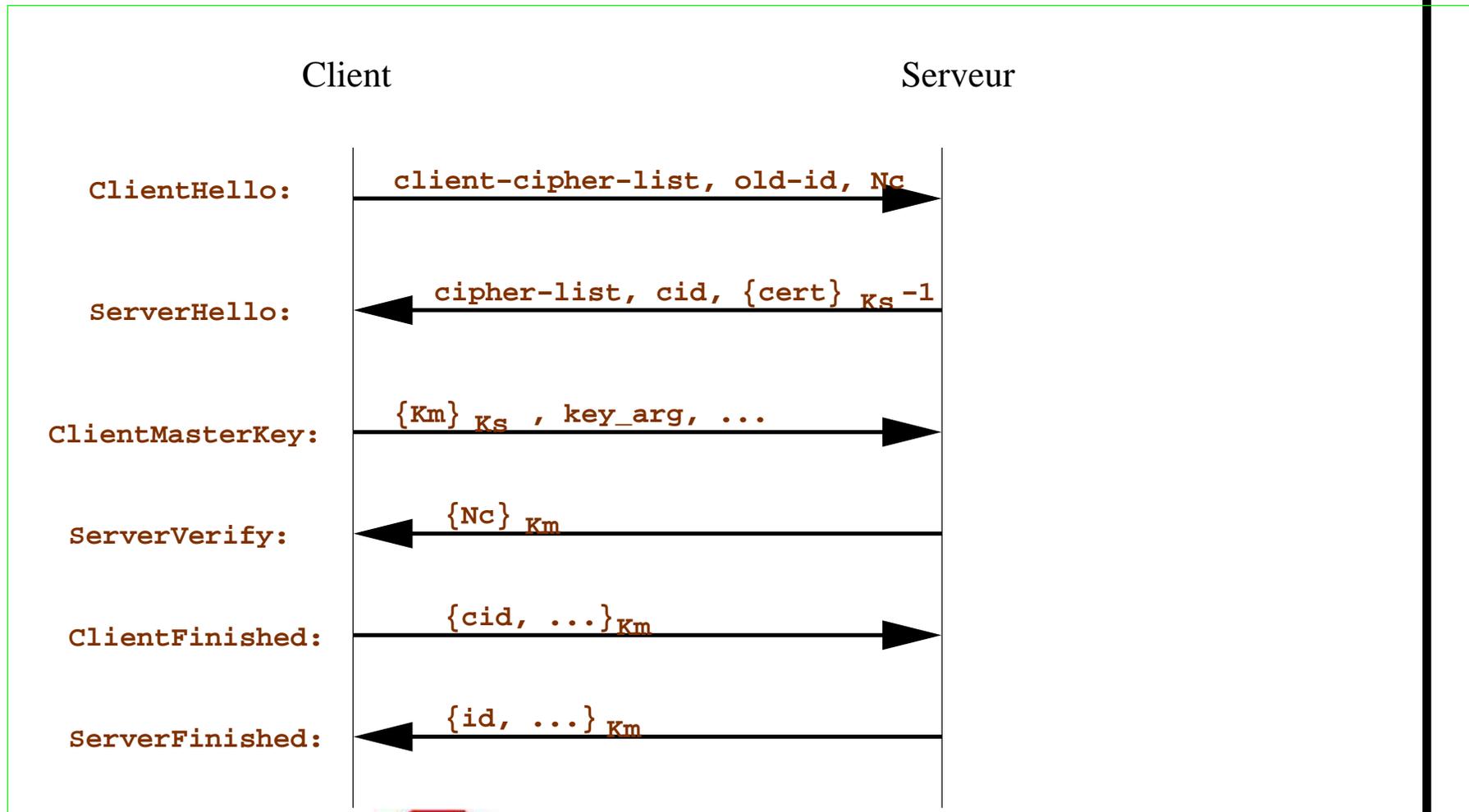
- L’outil **MoP** et la vérification automatique du protocole de distribution de clé en groupe IKA.1;

... publication fin 2003 (MR, JGL)

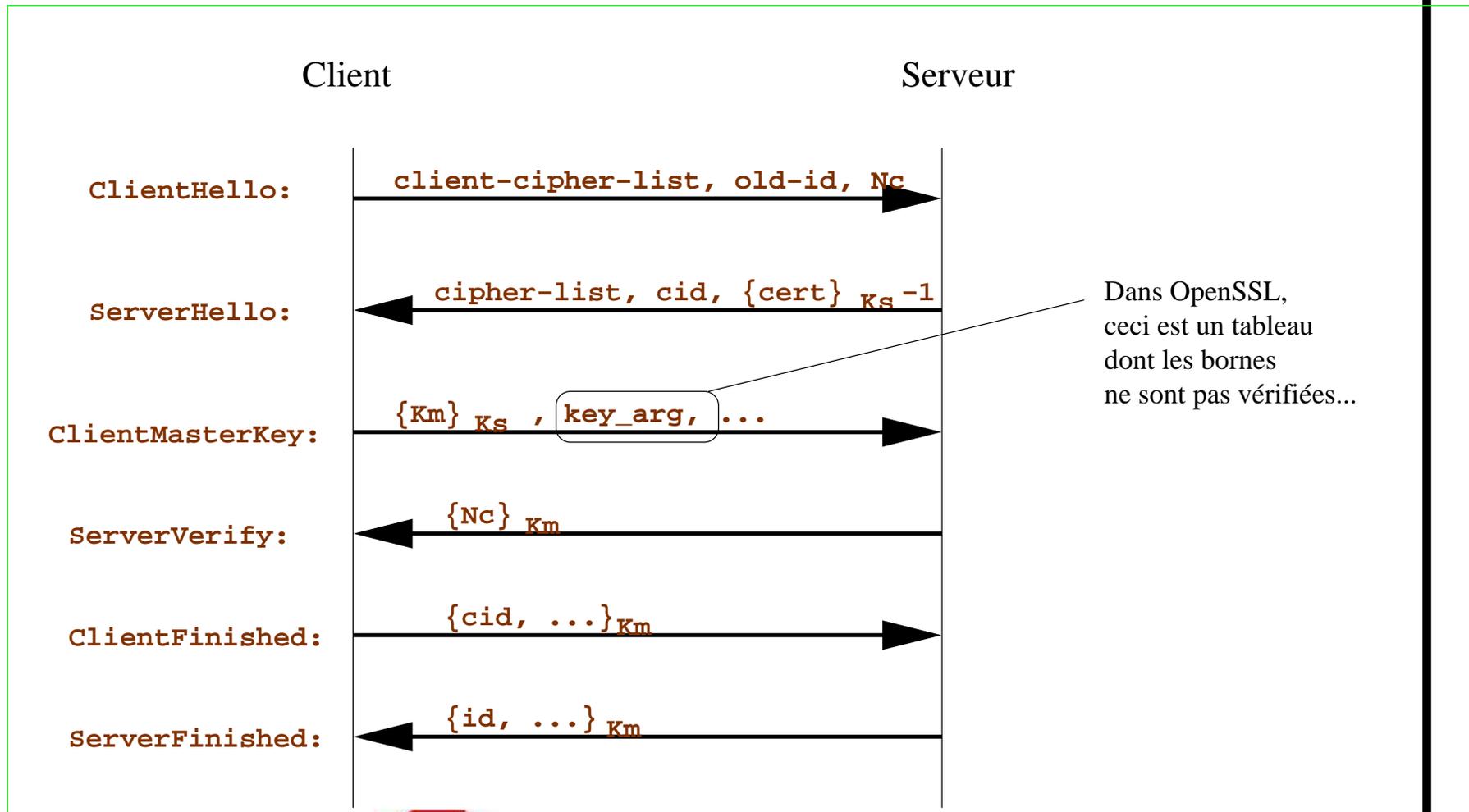
- L’outil **h1** (JGL)

Démo: `cd ~/H1.1/; ./bigh1 +all +p +trace +m nspriv.p`

Le protocole du handshake SSL v2



SSL v2, un détail d'implémentation



Une attaque sur OpenSSL

Lorsque le serveur reçoit `ClientMasterKey`, il le copie dans:

```
typedef struct ssl_session_st
{
    int ssl_version;
    unsigned int key_arg_length;
    unsigned char key_arg[SSL_MAX_KEY_ARG_LENGTH];
    // key_arg: on va l'exploser!
    int master_key_length;
    unsigned char master_key[SSL_MAX_MASTER_KEY_LENGTH];
    [...]
    struct ssl_session_st *prev, *next;
} SSL_SESSION;
```

```

struct ssl_session_st
{
  int ssl_version;
  unsigned int key_arg_length;
  unsigned char key_arg[];
  int master_key_length;
  unsigned char master_key[];
  [...]
  struct ssl_session_st *prev, *next;
};

```

Fin de la structure
 Taille du bloc précédent
 Taille du bloc courant
 Pointeur vers bloc suivant
 Pointeur vers bloc précédent

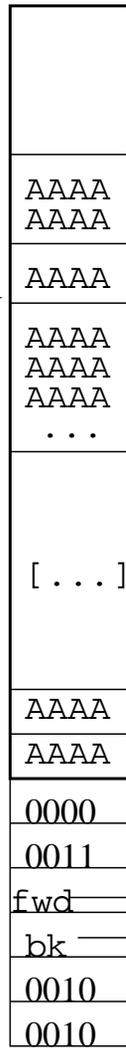


si ce bloc est libre

```

struct ssl_session_st
{
  int ssl_version;
  unsigned int key_arg_length;
  unsigned char key_arg[];
  int master_key_length;
  unsigned char master_key[];
  [...]
  struct ssl_session_st *prev, *next;
};

```



Fin de la structure —————>

Taille du bloc précédent>

Taille du bloc courant>

Pointeur vers bloc suivant>

Pointeur vers bloc précédent>

Taille du bloc précédent>

Taille du bloc courant>

vers la GOT

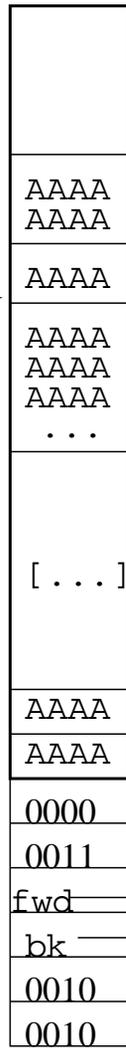
On fait croire
à la libc
que ce bloc
est libre!



```

struct ssl_session_st
{
  int ssl_version;
  unsigned int key_arg_length;
  unsigned char key_arg[];
  int master_key_length;
  unsigned char master_key[];
  [...]
  struct ssl_session_st *prev, *next;
};

```



Fin de la structure

Taille du bloc précédent

Taille du bloc courant

Pointeur vers bloc suivant

Pointeur vers bloc précédent

Taille du bloc précédent

Taille du bloc courant

Appel à
free()

↓

*(fwd+12)=bk

vers la GOT

vers notre
shellcode



Fin de l'attaque apache/OpenSSL

- Pour retrouver l'adresse du shellcode, on se fait retransmettre les infos en débordant le champ `session_id`, et en laissant le serveur nous l'envoyer (en chiffré, s'il-vous-plaît!) dans le message `ServerFinished`.
- Tout ceci nous dit à quelles adresses le serveur travaille.
- On rejoue maintenant une attaque similaire dans une seconde connection OpenSSL pour faire vraiment exécuter le shellcode (i.e., on se débrouille pour que `fwd=%esp`).
- Le serveur nous sert alors un shell `apache/nobody` via HTTP.
- Comment peut-on se prémunir contre ce genre d'attaques?

II. Détection d'intrusions par model-checking

(Commencé avec Muriel Roger, Computer Security Foundations Workshop XIV, 2001. Version longue en http://www.lsv.ens-cachan.fr/Publis/RAPPORTS_LSV/rr-lsv-2001-3.rr.ps.)

Idées de base :

- Détecter des attaques dans un fichier de log, en temps réel.
- Fichier de log = suite d'événements = **modèle de Kripke linéaire**.
- Signature d'attaque = spécification = **formule de logique temporelle**.
- Trouver les suites d'événements / signature = **model-checking**.

Sécurité des systèmes d'information, en vrai

- Virus, vers, chevaux de troie, buffer overflows, etc.

(attaques système)

- Dénis de service, IP/ARP spoofing, sniffing, etc.

(attaques réseau)

- Attaques sur formulaires http (perl, pgp), insertion SQL, virus [vers]
Internet Explorer/Word, etc.

(attaques applicatives)

Évolution actuelle

- Systèmes plus vastes.

Sécurité plus difficile à assurer.

- Enjeux plus grands.

Bases de données en ligne [banque, santé, impôts, ...],

commerce électronique, etc.

- Attaques plus complexes (automatisées et distribuées).

Packages tout prêts [via Google]

Attaques nécessitant de nombreuses étapes,

... toutes bénignes individuellement

- Nouveaux besoins de détection d'intrusions

Tracking de configurations utilisateur

Détection de fraudes

Cartes à puce

Le présent... et le futur



- L'outil **ORCHIDS**, développé par Julien Olivain;
développé dans le cadre du projet RNTL DICO.
- Détecte des **corrélations** d'événements
cf. transparents précédents;
... très efficacement.
- Va intégrer bientôt les événements complexes (agrégés), une logique à intervalles, et l'intégration de l'imprécision et des dérives des horloges;
... publication à venir, S. Demri et J. Olivain, 2004.

Démo: `cd ~/Hack/orchids-demo/`

Projet Orchids

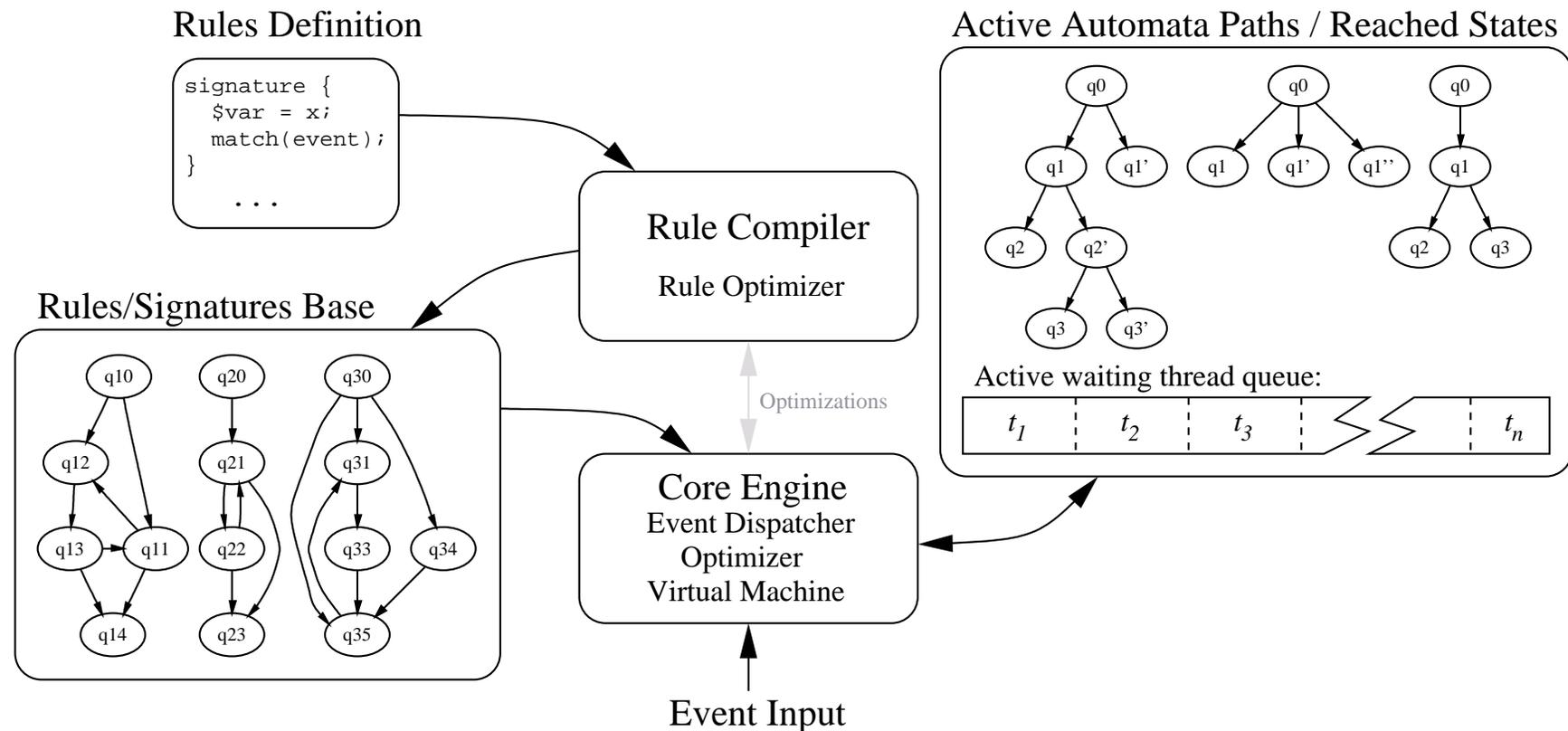
Débuté en 2003 dans le projet RNTL DICO.



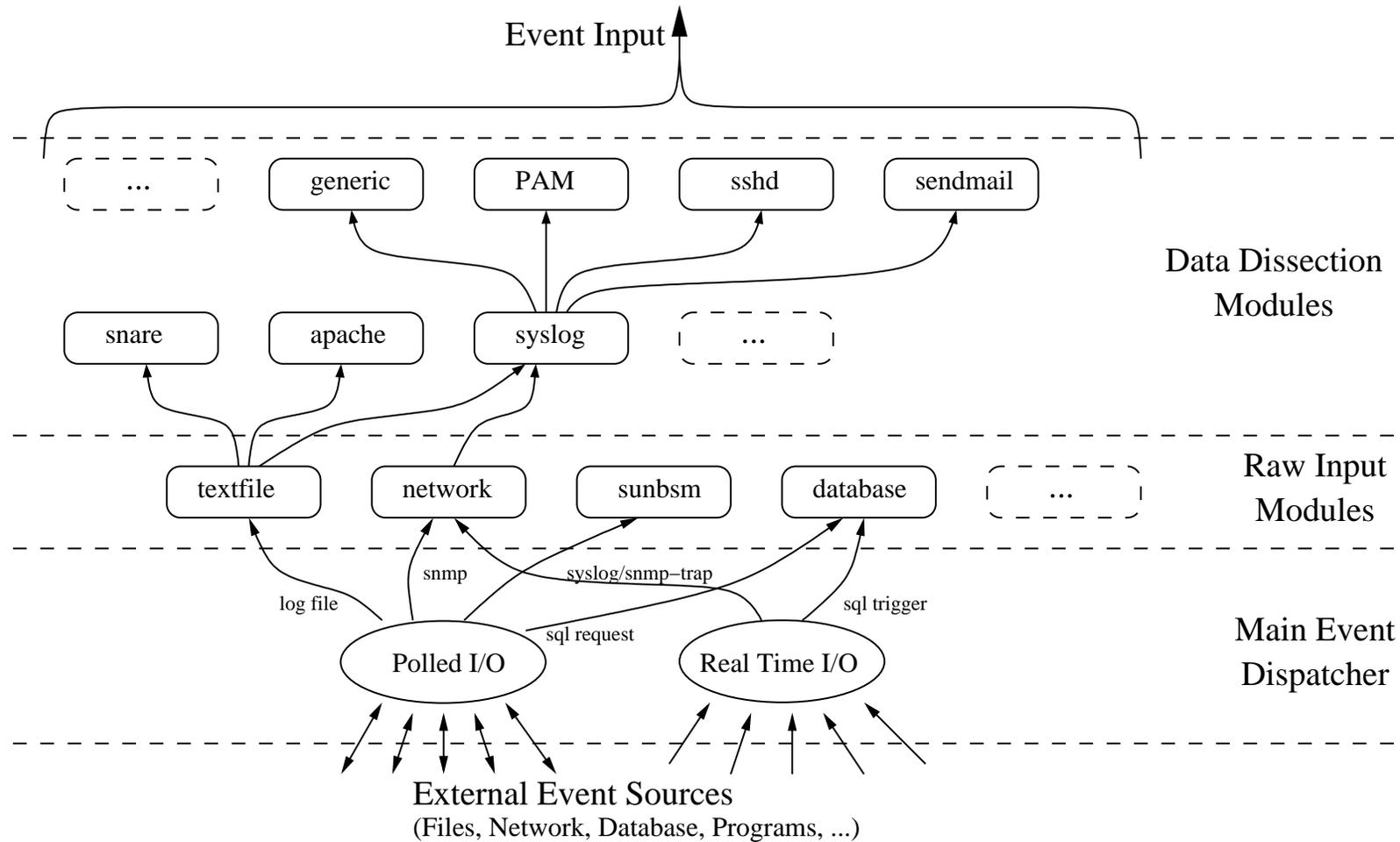
Orchids: Détection générique

	Hôte	Réseau	Application
Recherche explicite (“misuse”)	•	•	•
Vérification (“anomaly”)	•	•	•
	Temps réel (“online”)		Différé (“offline”)
	•		•

Architecture de la plate-forme Orchids



Hiérarchie de modules d'entrée



Sources d'entrée d'Orchids

Multi-équipements:

- Audit d'appel systèmes (*Raw Snare*).
- Évènements/journaux *Cisco*.
- Journaux système *Unix (Syslog)*.
- Journaux système *MS Windows (MS EVT)*.
- Informations de supervision d'équipements (*SNMP*).
- Informations réseau (*Linux NetFilter Firewall*).
- Autres...

Architecture modulaire...

En cours de développement: BSM.

Attaque de démonstration

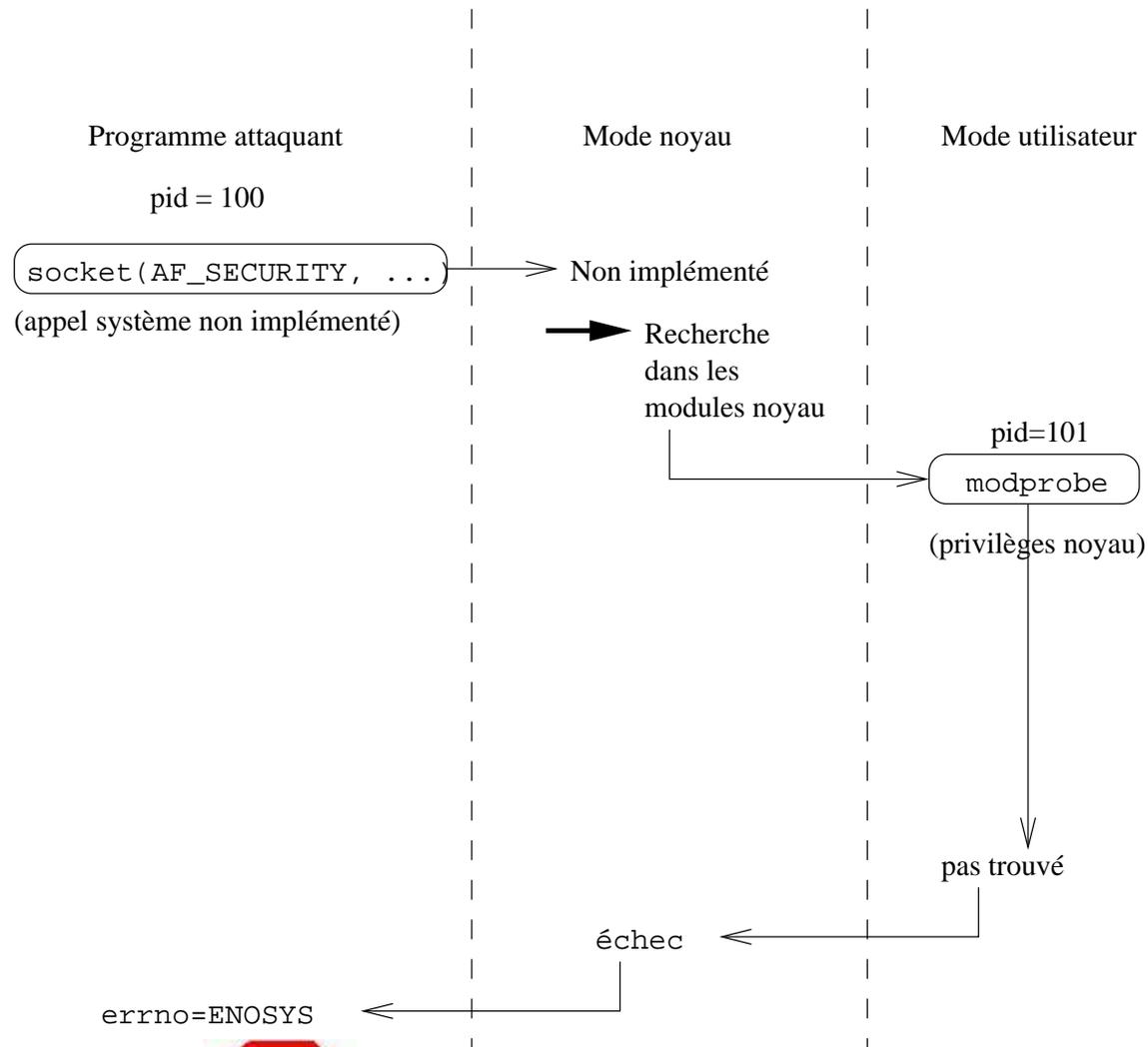
- Exploitation d'un problème d'héritage de permissions et de l'appel système `ptrace()`.

... l'appel système utilisé par tous les debuggers [bénin!]

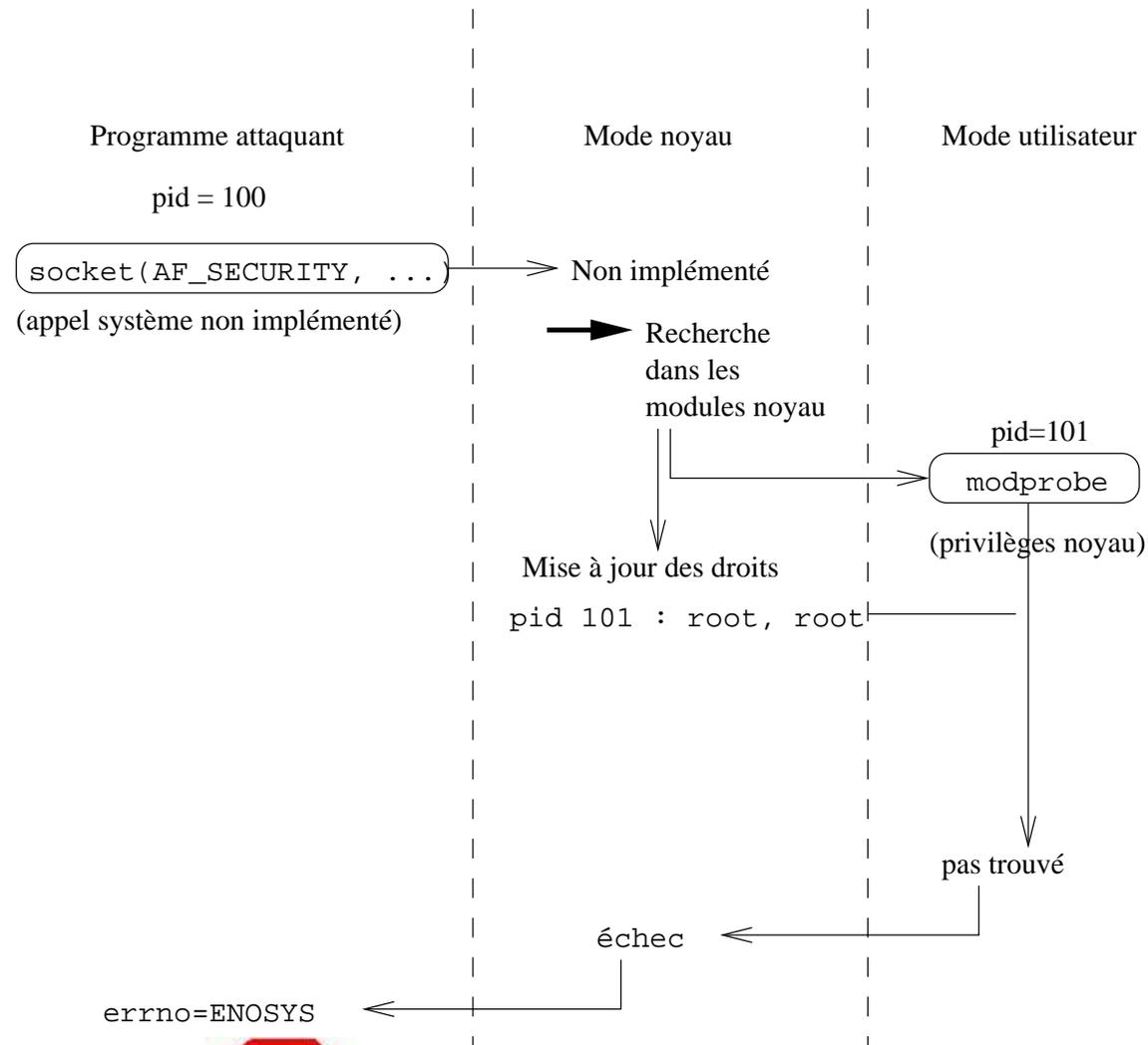
... même Linux n'est pas sûr (il n'y a pas que Windows)

... attaque subtile, fondée sur une race condition dans le noyau

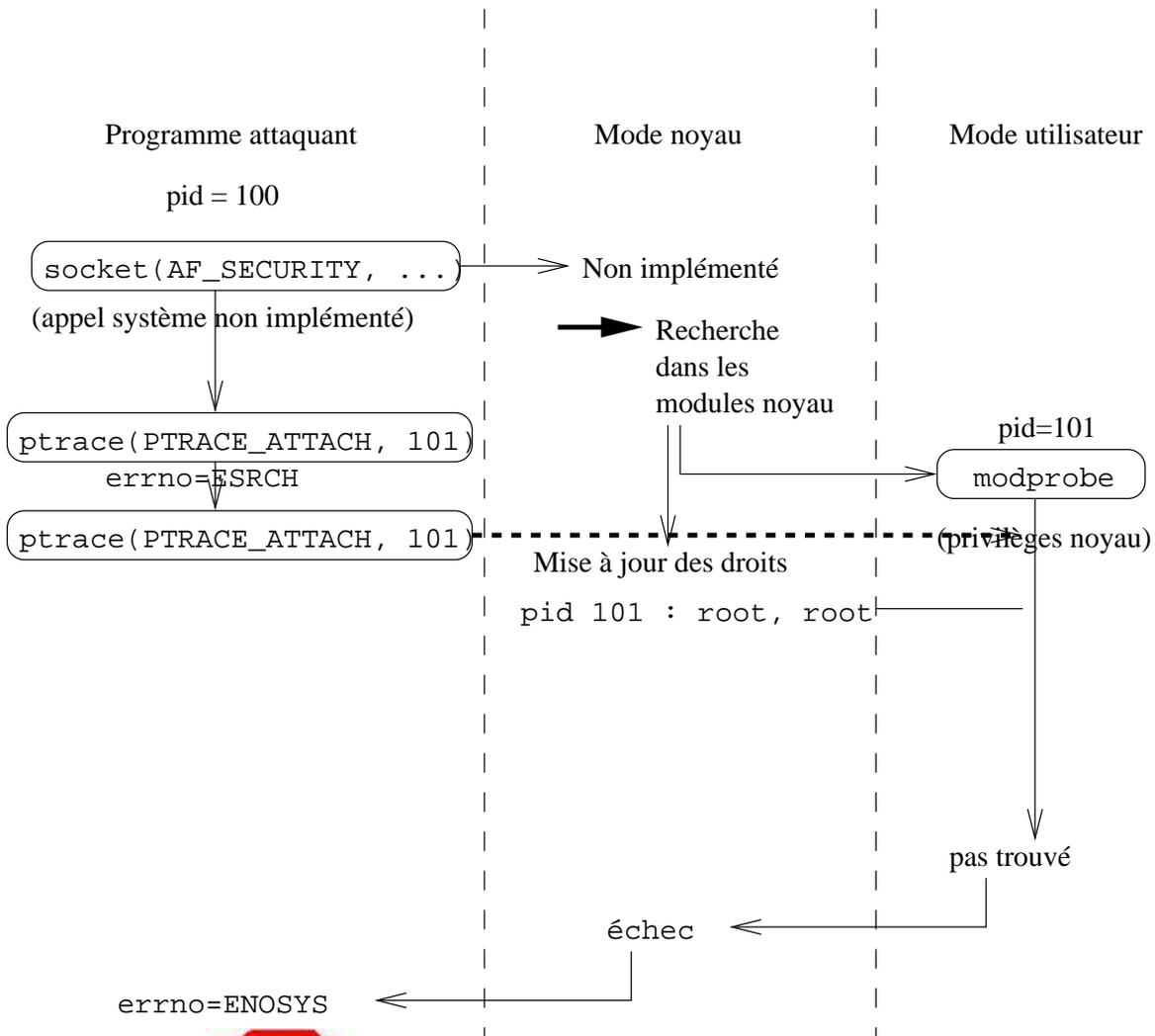
L'attaque ptrace (1)



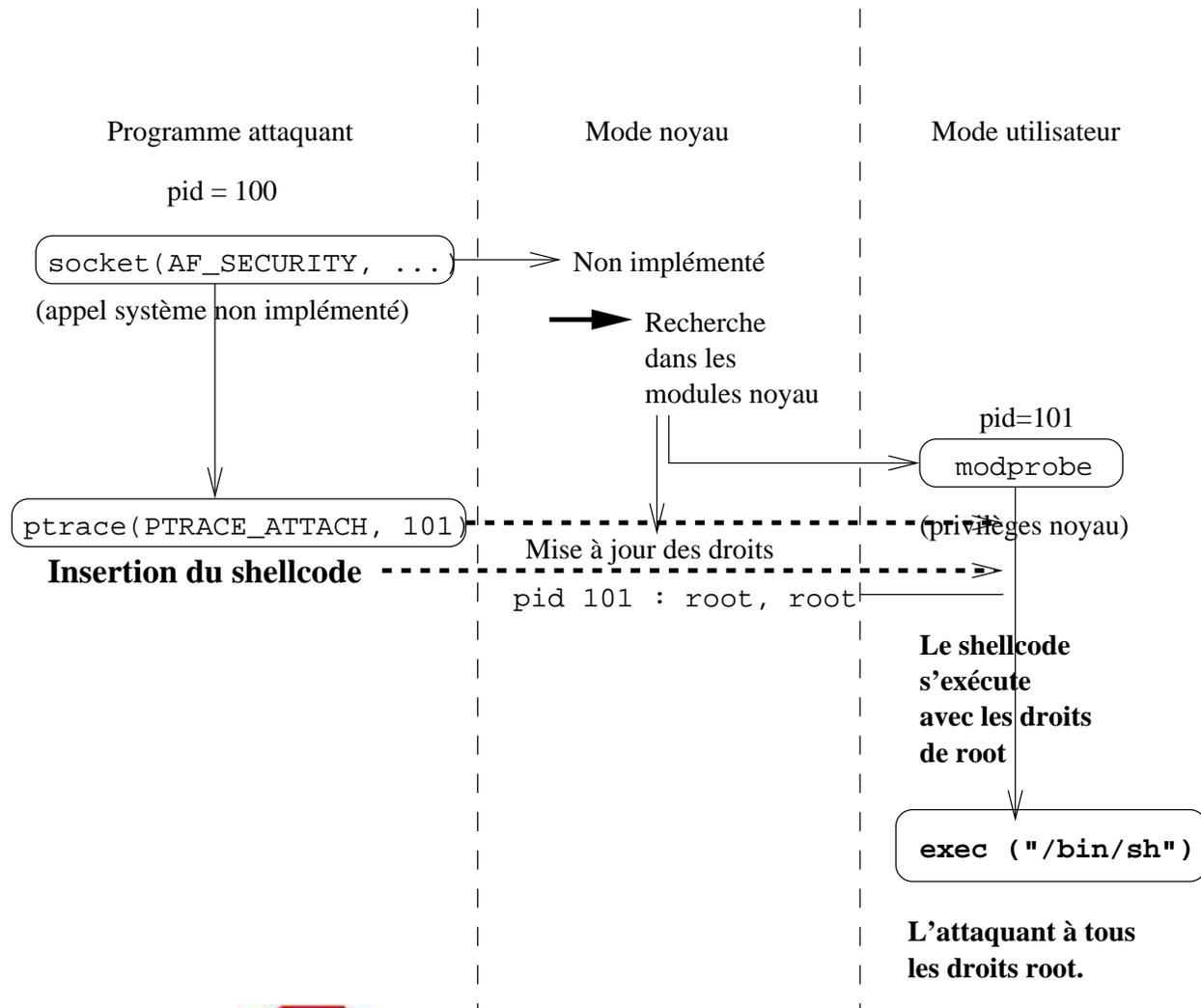
L'attaque ptrace (2)



L'attaque ptrace (3)

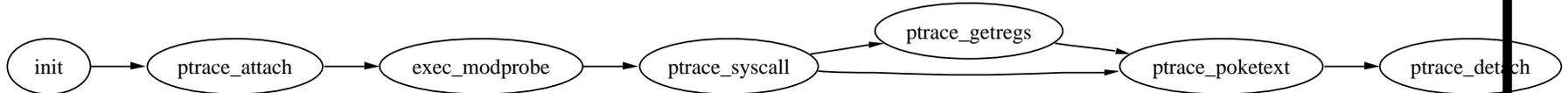


L'attaque ptrace (4)

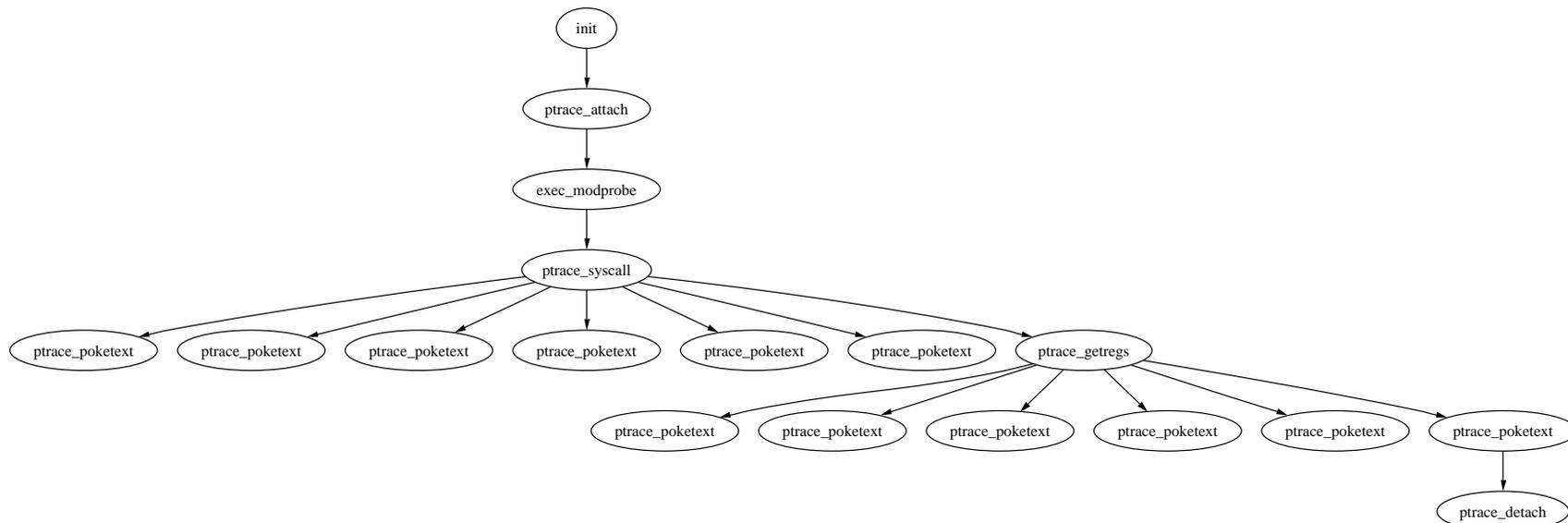


Résultats de la détection

Automate représentant le scénario:



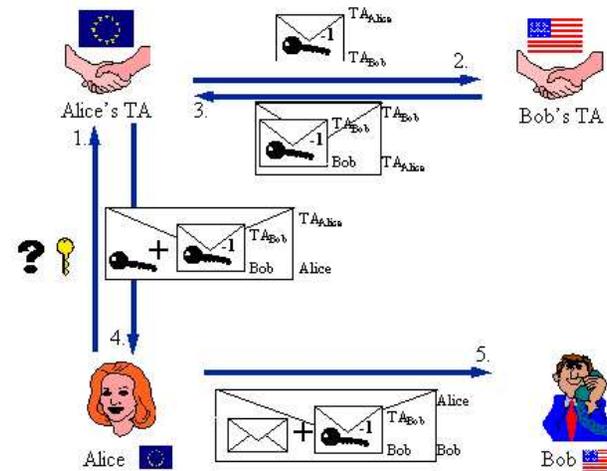
États atteints par l'instance de l'alerte:



Protocoles cryptographiques, analyse de code, détection d'intrusions

Jean Goubault-Larrecq

<http://www.lsv.ens-cachan.fr/~goubault/>



Projets RNTL EVA, Prouvé

ACI VERNAM, Psi-Robuste, Rossignol

ACI jeunes chercheurs "Sécurité info., protocoles crypto., et détection d'intrusions".